

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

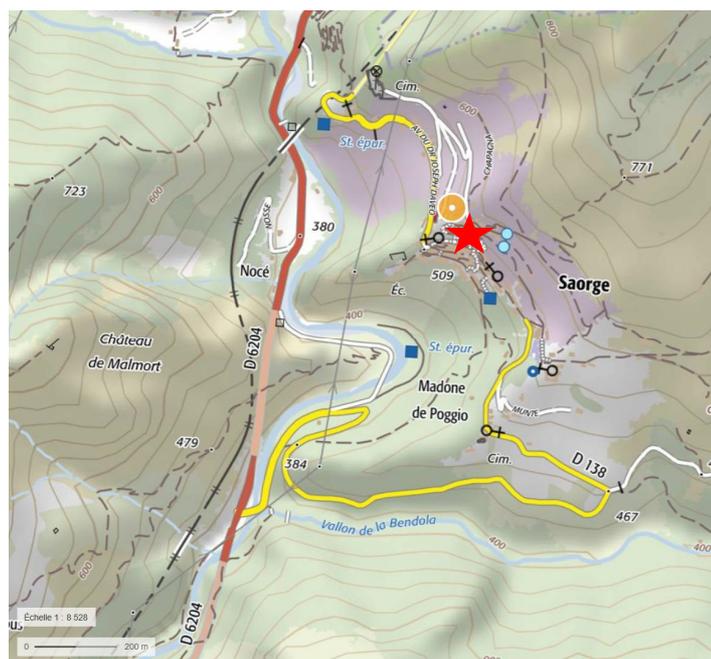
Référencement du bien

Code base données	SA-1-R-b-Un-A2-V1-1
Dénomination	Eglise paroissiale Saint-Sauveur de Saorge
Type	Bâtiment
Localisation	Saorge, place de l'église, dans le village
Coordonnées GPS	43°59'16" N – 7°33'07" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse
Usage initial	Eglise paroissiale
Usage actuel	Eglise paroissiale
Propriétaire	Commune de Saorge
Protection légale	Monument historique : Inscrite au titre des Monuments historiques le 17 mai 1974, puis classée le 25 novembre 1981, conjointement avec la chapelle des Pénitents blancs contiguë.
Mots clés	Saorge, Roya, église, Saint-Sauveur, roman, baroque, chapelle, orgue, autel, retable, rocaïlle

Informations sur la situation du bien

Accès En voiture depuis la route RD 6204, à Fontan prendre la route RD 38. Parking à l'entrée du village.

Éléments cartographiques



Localisation de l'église Saint-Sauveur à Saorge. (© geoportail.gouv.fr)

Le clocher carré a été construit en 1812. Il est couvert d'un bulbe aux tuiles vernissées polychromes posées en écailles, d'inspiration ligure.

Le portail principal a conservé son encadrement d'origine, à linteau représentant l'agneau pascal, du XVe siècle. Son tympan est décoré d'une peinture tardive représentant les symboles de la papauté entre des rameaux d'olivier.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

La première marche de l'escalier menant à la chaire, qui est un ancien linteau médiéval sculpté, orné du monogramme du Christ, pourrait provenir de l'église antérieure.

Une plaque gravée romaine, trouvée près du château médiéval de Malmort (en rive droite de la Roya, face au village) est encastrée dans le parement extérieur du mur latéral, près de la porte latérale.

Eléments d'intérêt artistique

Voir les portfolios complémentaires.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

1465 : Un grand incendie ravagea le village et détruisit l'église, alors dédiée à Saint-Antoine.

Vers 1500 : Construction de l'église actuelle dédiée à Saint-Sauveur.

Début du XVII^e siècle : Construction de la chapelle des Pénitents blancs au nord, en partie sur l'église.

1610 : Fondation de l'autel des saints François d'Assise et François Xavier par la famille Bonfante.

1614 : Réfection du dallage du sol

1639 : Fondation de l'autel Saint-Joseph par Thomas Toesca, avocat.

Avant 1642 : Fondation de l'autel Saint-Éloi, patron des muletiers saorgiens.

1648 : Conflit entre le curé et la population, en raison du manque de ressources pour l'entretien, qui aboutit à des travaux de rénovation et d'embellissement.

XII^e siècle : Fondation de l'autel dédié à Saint-Antoine-de-Padoue par la famille Bottone.

1717-1718 : Réfection de la voûte.

1732 : Nouveau maître-autel réalisé par un artisan de San Remo.

1762 : Don du bénitier en pierre noire. Décoration baroque des colonnes de pierre noire, qui furent alors enduites de stuc rouge.

1782 : Agrandissement de la sacristie.

1812 : Construction du clocher actuel.

1813 : Achat d'un bourdon pour le clocher de l'église.

1834 : Achat des trois autres cloches, qui avec le bourdon constituent le carillon.

1847 : Arrivée du remarquable orgue Lingiardi, en remplacement du précédent qui fut offert à l'église de Fontan.

Contextes sociaux historiques

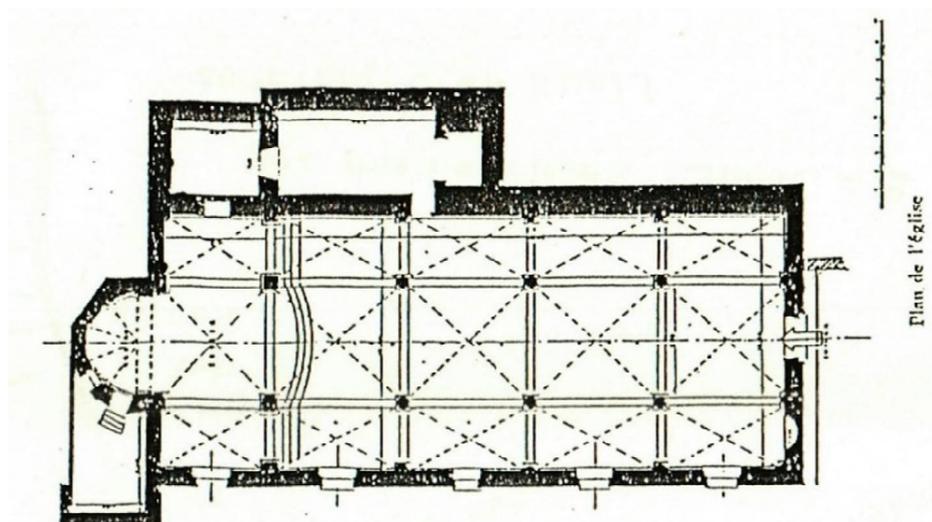
Non documenté.

Traditions orales

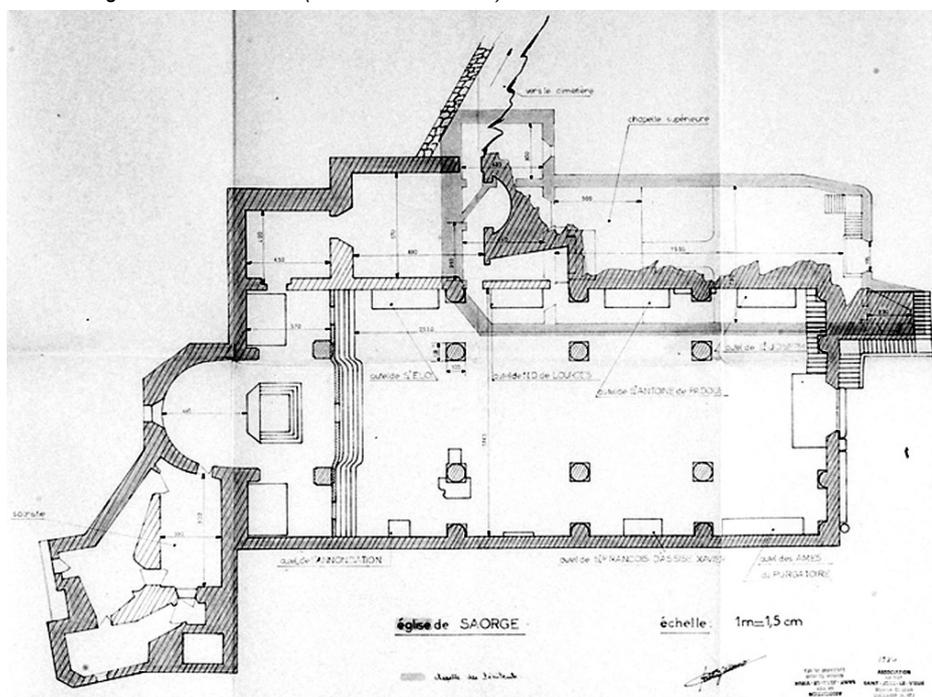
Près de l'angle sud-est de l'église, sur la place, une pierre cylindrique basse (50 cm de diamètre - 30 cm de haut) aurait été le pilori communal auquel les condamnés auraient été attachés par un anneau.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques,
plans coupes,
élevations

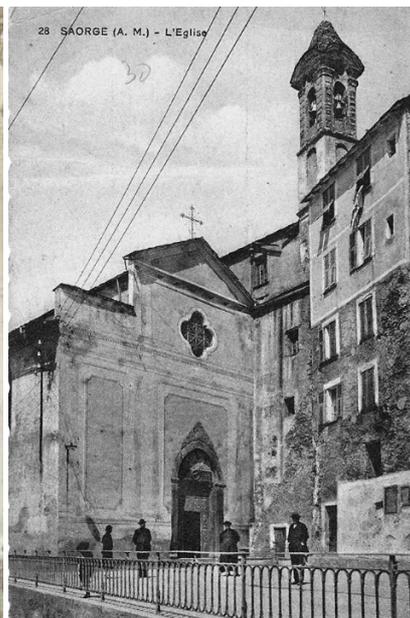


Plan de l'église Saint-Sauveur. (Auteur non identifié)



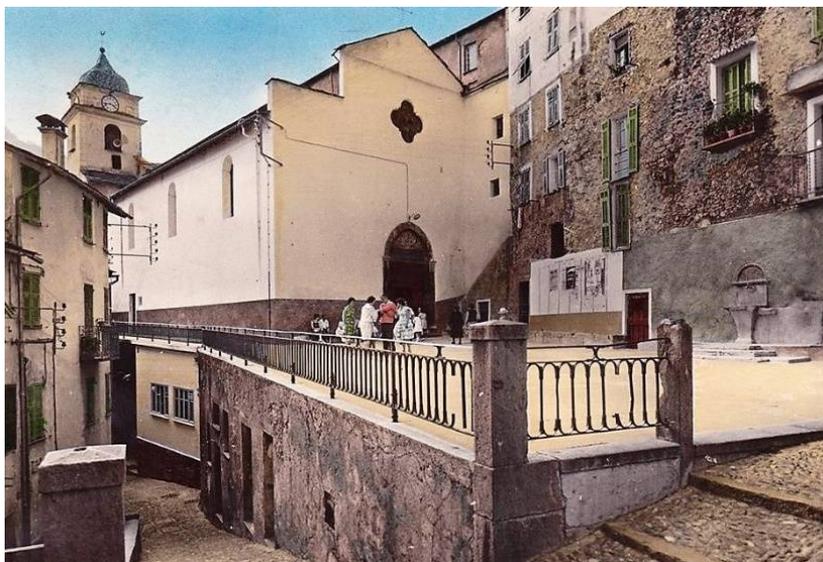
Plan de l'église Saint-Sauveur avec indication, en gris, de l'emplacement de la chapelle Saint-Jacques dominante. (© CRMH, Auteur non identifié)

Imagerie historique



Vue de la façade principale de l'église vers 1890. (Collection JL Taylor)

Place de l'église en 1920. (Collection JL Taylor)

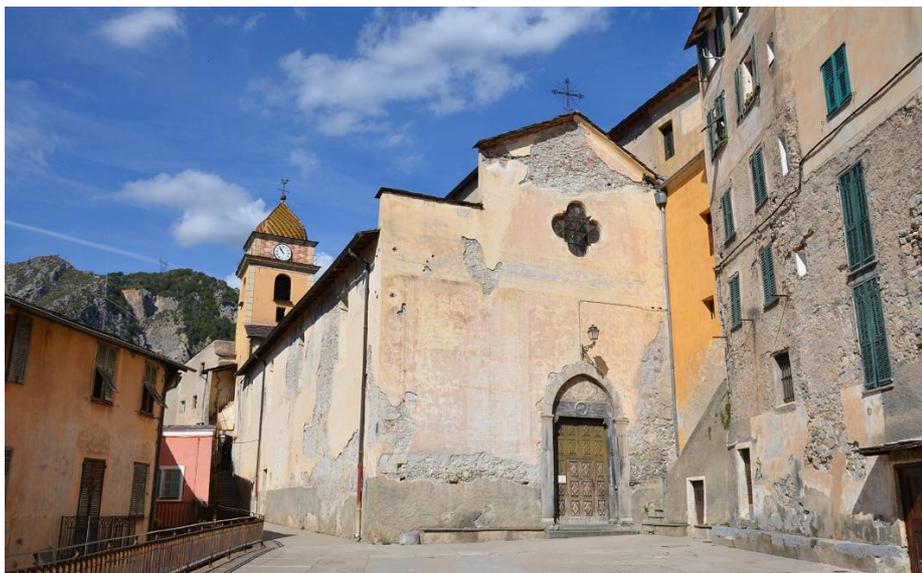


Place de l'église en 1965. (Collection JL Taylor)



Clocher et implantation du chevet sur l'arête rocheuse nord du village médiéval. (Collection CRMH)

Vues actuelles



Vue de l'église Saint-Sauveur et de la place depuis le sud-est. (Cliché © Patricia Balandier)



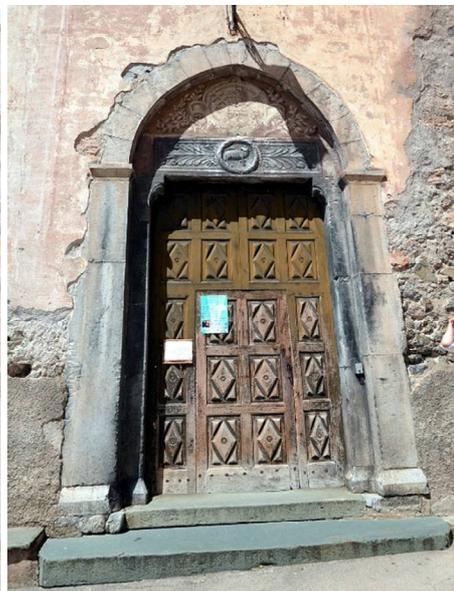
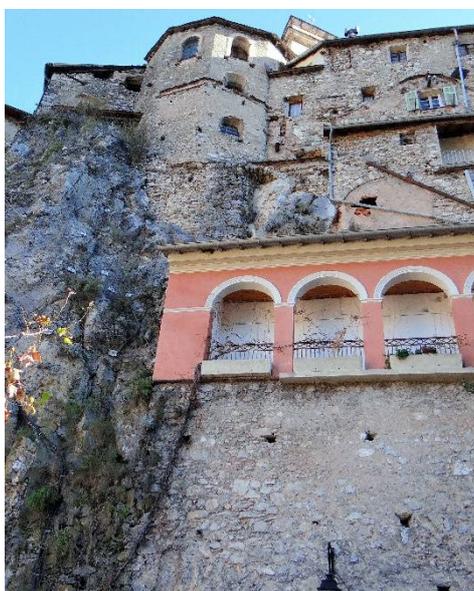
Vue aérienne de l'église depuis le sud-ouest, dont le chevet est implanté sur l'arête rocheuse nord du village. (Cliché © Vincent Jacques / Drone de regard)



Vue de l'église Saint-Sauveur et de la chapelle Saint-Jacques parmi les maisons du village. (Cliché © Patricia Balandier)



Vue du clocher. (Cliché © Patricia Balandier)



Chevet de l'église fondé sur l'à-pic de l'arête rocheuse nord du village. (cliché © Patricia Balandier)

Portail principal de l'église. (cliché © Patricia Balandier)



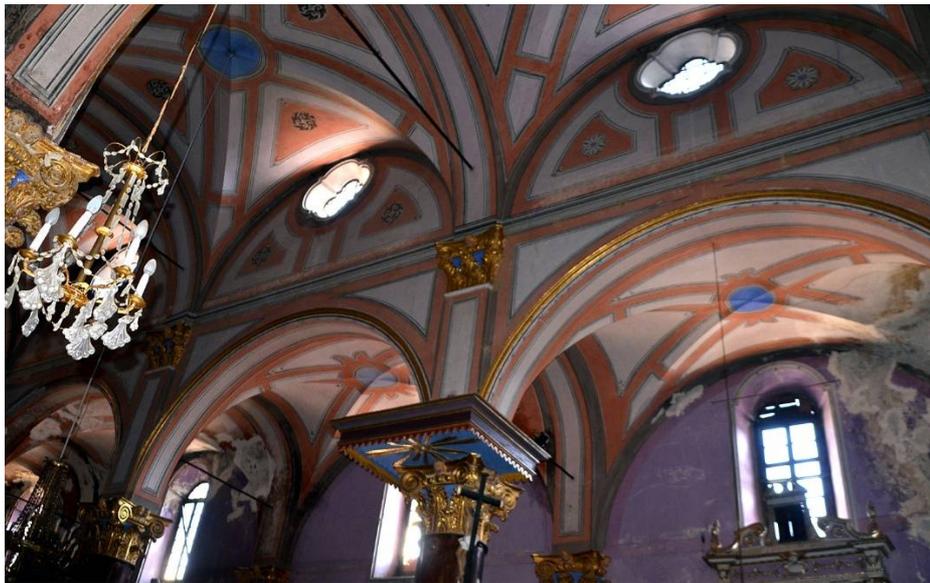
Linteau à l'agneau pascal fin XVe siècle et décor aux armes épiscopales et branches d'olivier tardif. (Cliché © Patricia Balandier)



Vue de la nef et des collatéraux vers le chœur. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la nef et des collatéraux vers la tribune et l'entrée. (cliché © Patricia Balandier)



Vue partielle de la nef et du collatéral sud. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la chaire de l'église Saint-Sauveur. (cliché © Patricia Balandier)

Bénitier en marbre noir de Saorge. (cliché © Patricia Balandier)



Linteau sculpté médiéval utilisé comme marche d'accès à la chaire. (cliché © Patricia Balandier)



Médailon de Saint-Georges sur l'avant de l'arc doubleau séparant le chœur de la nef. (cliché © Patricia Balandier)



Chapiteau redécoré de stuc baroque. (cliché © Patricia Balandier)



Chapiteau redécoré de stuc baroque. (cliché © Patricia Balandier)



Plaque romaine trouvée au château de Malmort insérée dans le mur sud, près de l'entrée latérale. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Chœur et haut-choeur

Dénomination du sous-ensemble n°1 Chœur et haut-choeur de l'église Saint-Sauveur

Description du sous-ensemble n°1

Maître-Autel (1734)

L'autel à gradins avec ailerons latéraux spiralés à décors rocaille et têtes d'anges, est orné de marqueterie de marbre, typique du début du XVIIIe siècle ligurien. Il sépare le cœur du haut chœur.

Sous l'autel, une niche fermée d'un double portillon en cuivre repoussé représentant le village, contient la chasse des reliques de Saint-Claude, patron de Saorge depuis 1691.

La balustrade en marbre est datée 1832.

Voûte du chœur

La voûte a été peinte (repeinte ?) vers la fin du XIXe siècle, comme le reste des voûtes de l'église.

Seules la voûte du chœur et celle du haut-choeur ont des décors figuratifs en trompe-l'œil. Des similitudes pourraient laisser attribuer les trompe l'œil au même fresquiste qu'à l'église Santa-Maria in Albis de Breil.

Les quatre évangélistes sont représentés sous les formes allégoriques usuelles. Saint-Matthieu est accompagné d'un ange, Saint-Jean de l'aigle, Saint-Luc du taureau et Saint-Marc du Lion.

Haut Chœur

Sur une corniche polychrome, le haut-choeur est couvert d'une voûte en cul de four percée de 5 lunettes. Seule deux possèdent une véritable fenêtre, les trois autres sont peintes en trompe l'œil.

Il est cerné de stalles en noyer du XVIIIe siècle, assez ressemblantes à celles de l'église de Breil. Une porte ouvre sur la sacristie.

On y voit une toile de Saint-Claude présentant Saorge à la Vierge portant Jésus

Iconographie du sous-ensemble n°1

Maître-Autel (1734)



Maître-autel à gradins à décors de marbre. (cliché © Patricia Balandier)



Table d'autel à décors de marbre et portes représentant Saorge. (cliché © Patricia Balandier)



Porte du placard à relique en cuivre martelé, représentant le village de Saorge sous la protection de la Vierge en Assomption. (cliché © Patricia Balandier)

Petite niche à décor rocaille sur le côté de l'autel. (cliché © Patricia Balandier)

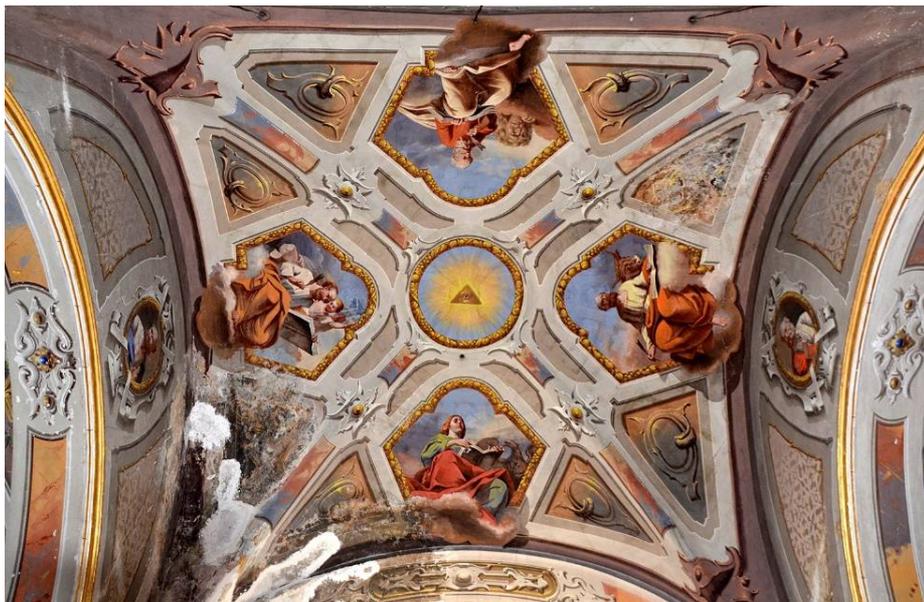


Couple de porte-cierges en bois peint. (cliché © Patricia Balandier)



Ailerons spiralés rocaille en marbre, à têtes d'anges. (cliché © Patricia Balandier)

Voûte du chœur



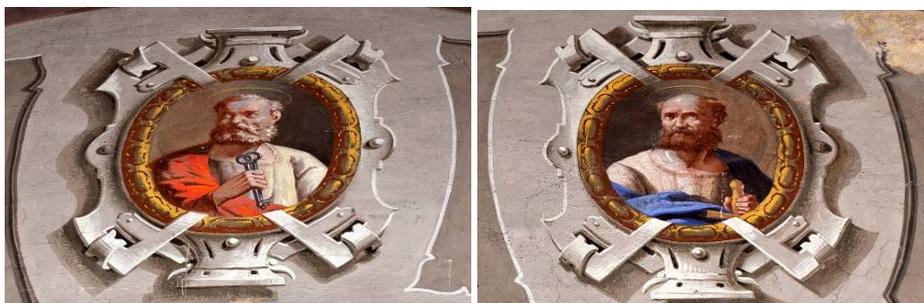
Ensemble de la voûte du chœur. (cliché © Patricia Balandier)



Les évangélistes Saint-Marc et Saint-Jean sous la voûte du chœur. (cliché © Patricia Balandier)

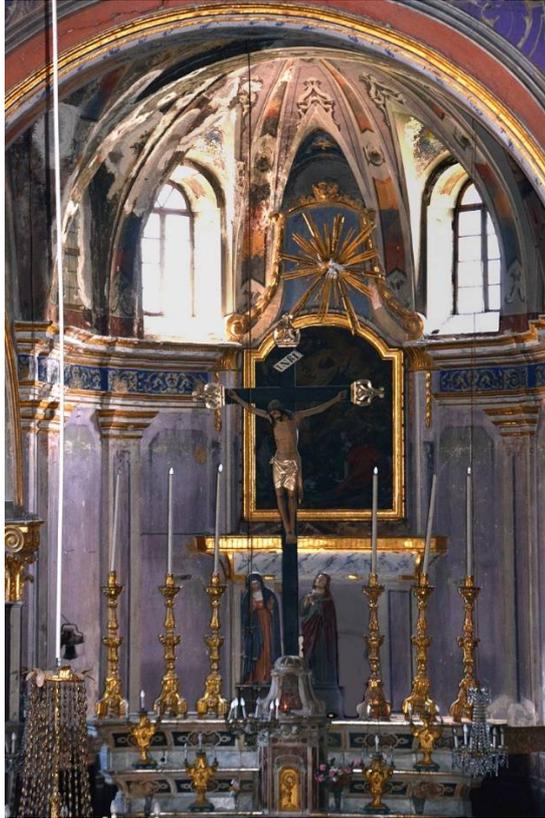


Les évangélistes Saint-Luc et Saint-Matthieu sous la voûte du chœur. (cliché © Patricia Balandier)



Saint-Pierre et autre saint sur les arcs doubleaux latéraux du chœur. (cliché © Patricia Balandier)

Haut Chœur



Vue d'ensemble du haut-chœur. (cliché © Patricia Balandier)



Stalles et lutrin du haut-chœur. (cliché © Patricia Balandier)



Voûte peinte du haut-chœur. (cliché © Patricia Balandier)

Dénomination du sous-ensemble n°2 Chapelles du collatéral nord de l'église Saint-Sauveur

Description du sous-ensemble n°2 De l'entrée principale de l'église vers le chœur.

Chapelle Saint-Joseph (1639)

Le large retable en stuc baroque est encadré de pilastres en biais. Le fronton présente des ornements curvilignes de style rocaille. Sur l'autel à gradins se trouve l'ancien tabernacle de l'église datant de 1539. L'ensemble est décoré d'un trompe l'œil simulant du marbre.

Chapelle Saint-Antoine de Padoue (début XVIIe S)

Initialement de la Très Sainte Trinité, la chapelle fut dédiée à Saint-Antoine lors de sa reprise par une nouvelle famille en 1650. Le retable présente une composition classique : la toile représentant le saint et la Vierge des sept douleurs est encadrée de colonnes adossées à chapiteaux corinthiens portant un fronton en demi-cercle cintré. Des anges, quelques volutes et végétaux lui apportent un aspect plus baroque.

Ex chapelle des Anges Gardiens (1620)

Désormais dédiée à ND de Lourdes. La niche située au dessus d'un autel à décors de rinceaux, est encadré de pilastres à chapiteaux corinthiens, sous un entablement à rinceaux. Autour de ce retable, un décor foisonnant se développe dans toute l'arche de la chapelle. Végétaux exubérants, angelots, volutes, dorés cernent deux niches latérales où se trouvent des statues de Saint-Roch à gauche et Saint-Grat à droite. Une statue de la Vierge de Lourdes occupe désormais la niche centrale.

Chapelle Saint-Eloi (1640)

Fondée par la compagnie des muletiers dont le saint est le patron. Le retable en léger relief sur le mur présente un décor rocaille doré exubérant. Il encadre un tableau du XVIIIe siècle : une Vierge à l'enfant entre Saint-Eloi, évêque et un autre saint non identifié. L'autel est désormais dédié à Ste Thérèse de l'enfant Jésus.

Chapelle du Très Saint-Rosaire

Cette chapelle était la chapellenie de la compagnie du Très Saint-Rosaire. Située à droite du maître-autel, elle est symétrique de celle de la Madone des Grâces, dont elle reprend les volumes et les principaux décors. La statue de la Vierge du rosaire dans la niche porte Jésus enfant sur son bras gauche. Elle est entourée des panneaux représentant les mystères du Rosaire.

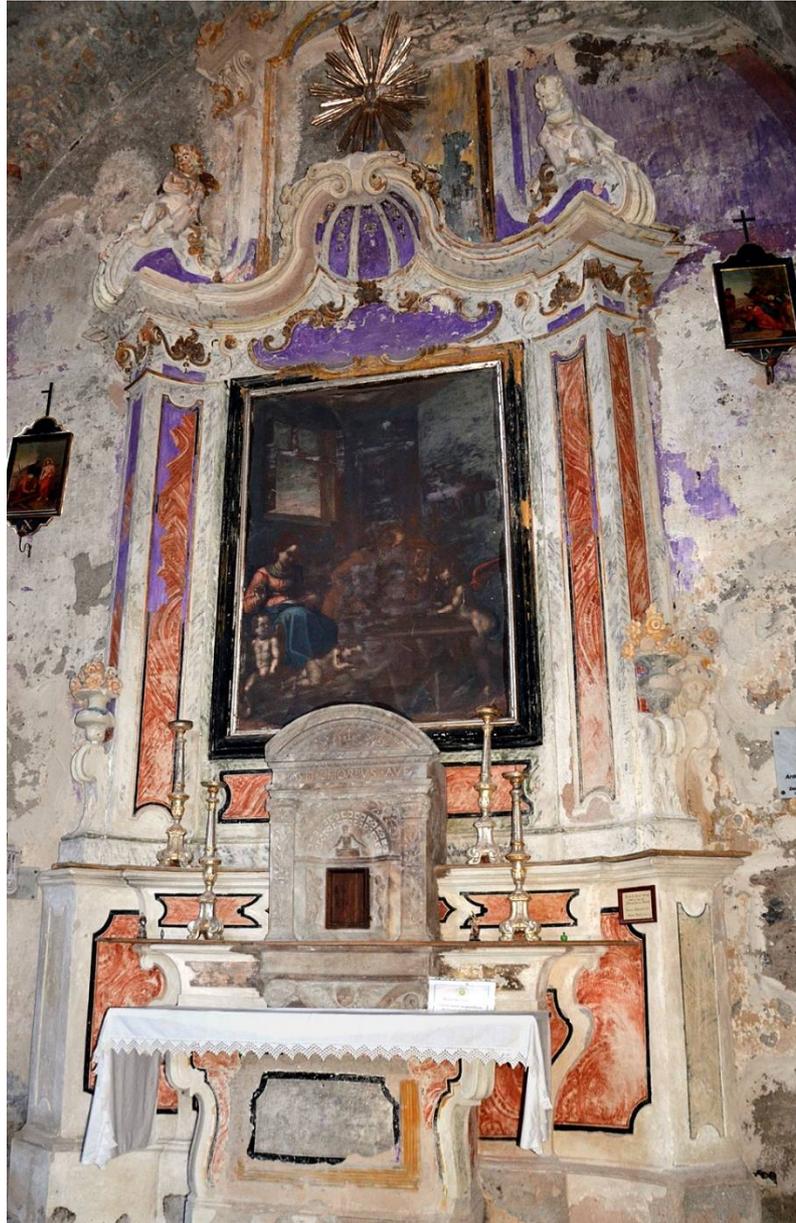
Le rosaire est un chapelet qui organise la succession de prières : un Ave Maria est récité sur les petits grains, et un Notre Père sur les gros. La victoire de Lépante (1571), contre l'envahisseur ottoman, fut attribuée à la récitation du rosaire alors demandée par le pape Pie V. En 1573, son successeur Grégoire XIII institua la fête du Saint-Rosaire, le premier dimanche d'octobre. En 1716, Clément XII étendit la fête du Saint-Rosaire à l'ensemble de l'Église catholique d'où l'installation d'autels du Rosaire dans les églises pendant le XVIIIe siècle.

La « Vierge du Rosaire » est généralement représentée offrant une rose (symbole de la passion du Christ) ou un chapelet à Saint-Dominique, souvent en présence de Catherine de Sienna, dominicaine. Les tableaux du Rosaire étaient entourés de cartouches représentant les quinze mystères du Rosaire, divisés en trois catégories :

- *les mystères joyeux : Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation de Jésus, Recouvrement de Jésus au Temple enfant, parlant aux Docteurs de la Loi ;*
- *les mystères douloureux : Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de la Croix, Crucifixion ;*
- *les mystères glorieux : Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption de la Vierge, Couronnement de la Vierge).*

Iconographie du
sous-ensemble n°2

Chapelle Saint-Joseph (1639)



Chapelle Saint-Joseph. (cliché © Patricia Balandier)



Fronton du retable de la chapelle Saint-Joseph. (cliché © Patricia Balandier)

Chapelle Saint-Antoine de Padoue (début XVIIe S)



Chapelle Saint-Antoine de Padoue. Toile représentant Saint-Antoine de Padoue accompagné de la Vierge des Sept Douleurs. (clichés © Patricia Balandier)



Autel de la chapelle Saint-Antoine de Padoue. (cliché © Patricia Balandier)



Fronton du retable de la chapelle Saint-Antoine de Padoue. (cliché © Patricia Balandier)

Ex chapelle des Anges Gardiens (1620)



Ex-chapelle des Anges Gardiens, devenue ND de Lourdes. (cliché © Patricia Balandier)



Décor de l'autel de l'ex chapelle des Anges Gardiens. (cliché © Patricia Balandier)

Chapelle Saint-Eloi (1640)



Chapelle Saint-Eloi et toile de Saint-Eloi. (clichés © Patricia Balandier)



Autel de la chapelle Saint-Eloi. (cliché © Patricia Balandier)

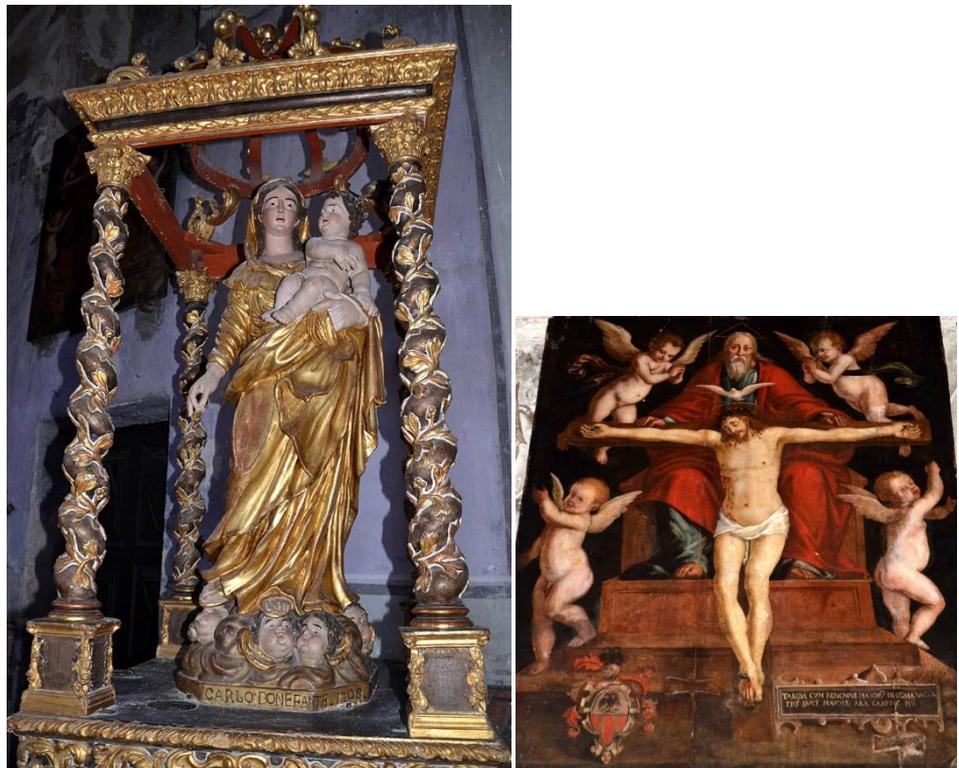


Détails du décor rococo de la chapelle Saint-Eloi. (clichés © Patricia Balandier)

Chapelle du Très Saint-Rosaire



Chapelle et statue du Très Saint-Rosaire. (clichés © Patricia Balandier)



Vierge en Assomption de procession et toile de la Crucifixion du Christ se trouvant dans la chapelle du Très Saint-Rosaire (clichés © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Collatéral sud

Dénomination du sous-ensemble n°3 Chapelles du collatéral sud de l'église Saint-Sauveur

Description du sous-ensemble n°3 De l'entrée principale de l'église vers le chœur.

Chapelle des Ames du Purgatoire (1623)

Cette chapelle présente un large et haut retable massif, de structure classique, portant quelques décors rocaille. La chapellenie du Suffrage y a été fondée en 1644.

Les autels dédiés aux Ames du Purgatoire sont présents dans les églises de la Roya au XVIIe siècle. Ils sont dédiés à la libération des défunts se trouvant au Purgatoire, de leurs péchés.

C'est pourquoi on y trouve un crâne à ossements sur l'autel et en haut du retable, et une toile représentant la montée des âmes libérées vers la Vierge bienveillante.

N-B : Les défunts du Purgatoire sont assurés de leur salut éternel, mais ils ont besoin de purification pour entrer au paradis. Il était considéré que les vivants pouvaient aider les âmes à être purifiées, notamment en leur offrant des prières en « suffrage », ainsi que par les aumônes, les indulgences, et les œuvres de pénitence.

Chapelle des Saints François d'Assise et François-Xavier

L'autel des saints François d'Assise et François Xavier a été fondé avant 1610 par la famille Bonfante. Sur un autel à gradins, le retable en stuc présente, en légers reliefs sur le mur, un décor subtil de végétaux, d'angelots et autres ornements de style rocaille. Il encadre une toile représentant les deux saints.

Chapelle de la Bienheureuse Annonciation (1663)

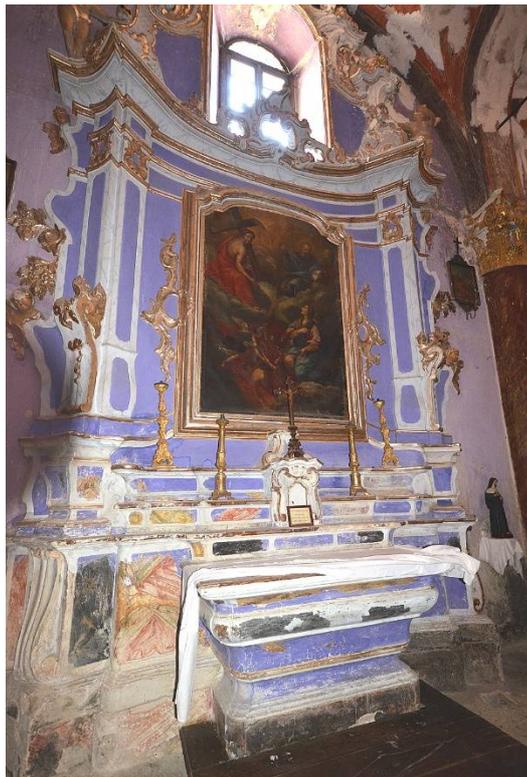
Le retable en bois, assez classique est encadré de colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. Le tableau représente l'Annonciation à Marie. Le fondateur de l'autel est représenté en bas à droite.

Chapelle de la Madone des Grâces (1707)

Cette chapelle se trouve à gauche du maître-autel. L'autel tombeau à gradins est dominé par un retable massif en stuc de style baroque. Son fronton en arcs courbes brisés et anges est caractéristique de l'époque. Dans la niche centrale, une statue de la Vierge portant Jésus enfant sur son bras droit. Le fronton porte les armes de l'ancien gouverneur du fort Saint-Georges qui l'a fondé. La compagnie du Carmel y a ensuite eu une chapellenie.

Iconographie du
sous-ensemble n°3

Chapelle des Ames du Purgatoire (1623)



Chapelle et toile du retable des Ames du Purgatoire. (clichés © Patricia Balandier)



Autel et cartouche supérieur du retable des Ames du Purgatoire. (clichés © Patricia Balandier)



Détails du décor rococo du retable des Ames du Purgatoire. (clichés © Patricia Balandier)

Chapelle des Saints François d'Assise et François-Xavier



Chapelle Saint-François d'Assise et Saint-François-Xavier. (cliché © Patricia Balandier)



Fronton du retable de la chapelle Saint-François d'Assise et Saint-François-Xavier. (cliché © Patricia Balandier)

Chapelle de la Bienheureuse Annonciation (1663)



Chapelle de la Bienheureuse Annonciation et aileron spiralé du retable. (clichés © Patricia Balandier)

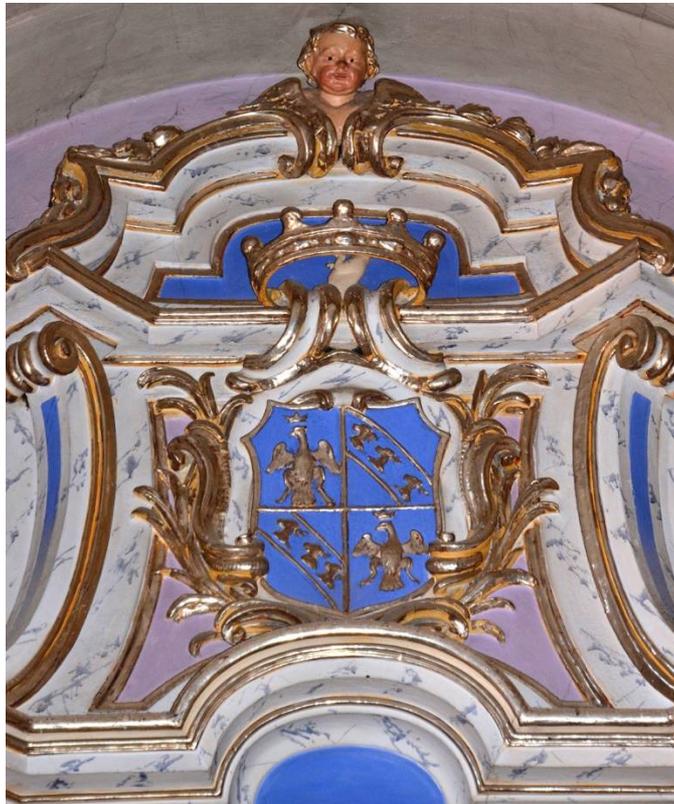


Retable de la Bienheureuse Annonciation et aileron spiralé du retable. (clichés © Patricia Balandier)

Chapelle de la Madone des Grâces (1707)



Chapelle et statue de la Madone des Grâces. (clichés © Patricia Balandier)



Armoiries du gouverneur du fort Saint-Georges, fondateur de l'autel... un cochon cabré est caché sous la couronne. (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Astro Charles et Thevenon Luc, *La peinture au XVII^e siècle dans les Alpes-Maritimes*, Éditions Serre, Nice, 1985
- Botton Charles et Gaber Jean, *Histoire de Saorge et Fontan*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2009.
- Cabagno Joseph, *Visite archéologique, historique et religieuse de Saorge « Village monumental »*, Mémoires, Tome XV, Institut de préhistoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes, 1971-1972.
- Rodi Silvano, Saorgin René, *Orgues historiques des vallées de la Roya et de la Bevera*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2003.
- Thévenon Luc, *L'art du Moyen Âge dans les Alpes méridionales*, Éditions Serre (collection *patrimoines*), Nice, 1983.
- Thévenon Luc et al., *Pénitents des Alpes Maritimes*, Editions Serre, 2008.

Notices d'archives Notice des monuments historiques.

Liens internet [Eglise paroissiale Saint-Sauveur](#)

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés

Orgue de l'église Saint-Sauveur à Saorge

Collégiale Notre-Dame de l'Assomption, église paroissiale de Tende

Collégiale Saint-Martin, église paroissiale de La Brigue

Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan

Eglise Saint-Marc de Piène-Haute, ancienne paroissiale, à Breil-sur-Roya

Eglise paroissiale Santa-Maria in Albis de Breil-sur-Roya

Madone du Mont, ancienne église paroissiale, à Breil-sur-Roya

Ensemble de mobiliers liturgiques et décoratifs de l'église Santa-Maria in Albis à Breil-sur-Roya

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :